

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE DRESDE

jeudi 5 mai 20h

billetterie centrale

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h

réservations

sur place au Grand Théâtre
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet www.opera-dijon.fr
[fnac www.fnac.com](http://fnac.com)
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34 euros min)
ticketnet 03 80 42 44 44

administration

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. 03 80 48 82 60

contacts presse

Katerina Pickova
03 80 48 82 76
06 24 91 80 68
kpickova@opera-dijon.fr

Photos disponibles sur demande

Orchestre Philharmonique de Dresde

direction musicale **Rafael Frühbeck de Burgos**

Brahms

Symphonie n°3 en *fa* majeur op. 90
Symphonie n°1 en *ut* mineur op. 68

Ce qui frappe avant tout dans les symphonies de Brahms, c'est peut-être l'union d'un climat émotionnel trouble et contrasté et d'une forme très équilibrée. Conflictuelle, la musique symphonique de Brahms intègre des éléments populaires, classiques et romantiques en le posant comme héritier direct de Beethoven.

Sa *Symphonie n° 1* a ainsi souvent été désignée comme étant la dixième de Beethoven : Brahms a pourtant longtemps attendu avant d'oser aborder ce domaine de la symphonie quasiment personnifié par son aîné, et il mit plus de vingt ans pour composer cette première symphonie. C'est ainsi que l'on a l'impression de prendre l'histoire en cours de route avec un début assez abrupt qui se passe d'introduction. L'angoisse, l'agitation et la nervosité des premiers mouvements se résout petit à petit pour laisser terminer la symphonie avec calme, douceur et gaieté.

Sept ans plus tard, la *Symphonie n° 3* rencontre un immense succès, et sa popularité ne s'est pas démentie aujourd'hui : mélangeant des sentiments complexes avec beaucoup de majesté, cette symphonie comporte des influences de la musique tzigane et se conclut dans une atmosphère assez inhabituelle chez Brahms semblant appeler à la méditation.

Après la *Symphonie n° 4* donnée le 20 mars 2011 à l'Opéra de Dijon par le London Philharmonic Orchestra, venez écouter les *Symphonies n° 1* et *n° 3* interprétées par l'Orchestre philharmonique de Dresde – un des plus grands orchestres allemands – mené par Frühbeck de Burgos, chef espagnol né de parents allemands régulièrement invité à diriger les plus grands orchestres internationaux et dont l'engagement en faveur de la musique contemporaine a permis de créer de nombreuses oeuvres des XXe et XXIe siècles.

tarif A de 5 à 50 euros - **durée** 1h30 environ avec entracte

Orchestre Philharmonique de Dresde

En 2005, l'Orchestre Philharmonique de Dresde célèbre le 135^e anniversaire de sa création. Pendant plus de 100 ans, l'ensemble a collaboré avec des directeurs musicaux de grande renommée et d'innombrables solistes et chefs d'orchestre invités du monde entier. Pendant la tournée qui a duré 3 semaines aux Etats-Unis en 2004 (sous la direction de Rafael Frühbeck de Burgos), les critiques new-yorkaises ont célébré l'Orchestre Philharmonique de Dresde comme l'un des plus grands orchestres du monde. L'orchestre reçut une ovation rarement entendue pour un orchestre étranger aux Etats-Unis, pays où les orchestres d'excellence abondent, et gagna la reconnaissance de son travail continu et systématique au cours des années.

La fondation de l'Orchestre Philharmonique de Dresde en 1870 coïncide avec l'ouverture officielle de la première salle de concert municipale, le Gewerbehaus-Saal. A l'inverse du Sächsisches Staatskapelle, qui était à l'origine l'orchestre de la cour et de ce fait l'ensemble jouant pour les aristocrates, l'Orchestre Philharmonique de Dresde trouve ses origines dans les classes moyennes du public de la culture. Les racines de l'ensemble remontent donc à plus de 450 ans, à la création du premier ensemble de musique municipale, le Ratsmusik, qui n'était pas influencé par la cour ou la noblesse et prospéra jusqu'au 19^e siècle.

Cependant, il manquait les conditions permettant des concerts réguliers, une salle de spectacle par exemple, jusqu'à ce qu'en 1870 le Gewerbeverein (Association des métiers d'art et d'artisanat consacrée à la prolifération des connaissances scientifiques, technologiques et économiques) construise un bâtiment servant à accueillir divers types de manifestations. Quand le Gewerbehaus-Saal fut inauguré le 29 novembre 1870, une nouvelle histoire de l'Orchestre Philharmonique de Dresde commença à s'écrire. Il accueillit des concerts, jusqu'à sa destruction au cours de la Seconde Guerre mondiale. Au départ, l'orchestre était connu sous le nom de Gewerbehauskapelle. Le terme « philharmonique » est utilisé pour la première fois en 1908 pour l'ensemble, lors de la représentation de « the main philharmonic concerts ». Le titre prend une signification particulière en 1909 lorsque, à l'image de l'un des premiers orchestres allemands, l'ensemble part en tournée aux Etats-Unis sous le nom d'Orchestre Philharmonique de Dresde. Ce nom commence à être utilisé officiellement à partir de 1915. Après avoir joué dans diverses résidences temporaires lors des années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, l'Orchestre Philharmonique de Dresde s'installe finalement au Palais de la Culture de la ville en 1969.

Depuis sa fondation, l'Orchestre Philharmonique de Dresde a collaboré avec les directeurs musicaux les plus éminents. L'orchestre acquies une renommée mondiale dans les années 30, grâce à son directeur musical Paul van Kempen. Cela a incité les meilleurs chefs d'orchestre de l'époque à se présenter avec l'Orchestre Philharmonique de Dresde, parmi lesquels Arthur Nikisch, Hermann Abendroth, Hans Knappertsbusch, Fritz Busch, Erich Kleiber ou Joseph Keilberth. Le travail de Heinz Bongartz, en charge de la direction musicale, fut essentiel pour la reconstruction de l'orchestre dans les années suivant la Seconde Guerre Mondiale. Parmi tous les chefs d'orchestre de l'Orchestre Philharmonique de Dresde, citons Kurt Masur qui a dirigé l'orchestre avant d'accepter, plus tard, une nomination à la tête de l'Orchestre du Gewandhaus et finalement au Philharmonique de New York de 1991 à 2002.

Une nouvelle ère a commencé suite à la réunification de l'Allemagne en 1990. Malgré une situation difficile dans les « années RDA », le niveau artistique de l'orchestre n'a jamais cessé de s'élever – une excellence artistique qui permit à l'orchestre de réaliser des tournées dans le monde entier, même si les circonstances financières de l'époque empêchèrent les échanges artistiques au niveau international. Après la réunification de l'Allemagne, de nouvelles opportunités se présentèrent, ce qui permit à l'Orchestre Philharmonique de Dresde de cultiver son potentiel et de consolider davantage ses forces.

Depuis la saison 1994-1995, l'orchestre est dirigé par Michel Plasson, chef d'orchestre internationalement reconnu. Sous sa direction, l'orchestre a focalisé son programme de concerts sur les compositeurs français clés. Michel Plasson termine sa collaboration avec l'Orchestre Philharmonique de Dresde en 1999. En 2001, il est remplacé par Marek Janowski, directeur musical de renommée équivalente. Enraciné dans la tradition allemande et habitué à travailler avec les orchestres du monde entier, son arrivée fut un évènement particulièrement bienvenu.

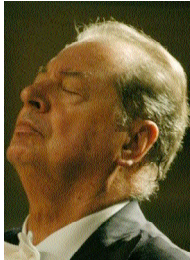
OPÉRA DE DIJON / SAISON 2009 2010
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE DRESDE
RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS
AUDITORIUM / MAI 2011

Pour la saison 2003/04, Rafael Frühbeck de Burgos est nommé directeur musical invité et devient un an plus tard chef d'orchestre principal. Son expérience de direction des meilleurs orchestres du monde et son charisme personnel mènent à une collaboration très réussie avec l'orchestre, lors des concerts à Dresde, d'une tournée et des enregistrements dans l'industrie internationale de la musique. Rafael Frühbeck de Burgos offre au public le talent de son orchestre, avec son remarquable répertoire symphonique allemand, qui met en évidence le légendaire "Saxon sound" sur lequel a été fondée l'excellente réputation internationale de l'orchestre. Au début de sa collaboration avec l'orchestre, ce dernier enregistra des versions hautement acclamées de *Don Juan*, *Till Eulenspiegel* et *Don Quichotte* de Richard Strauss. Ces productions furent suivies des enregistrements d'*Alpensinfonie (An Alpine Symphony)* de Strauss et de *Rosenkavalier Suite*, qui furent couverts d'éloges par les critiques.

Chaque année, l'Orchestre Philharmonique de Dresde montre ses capacités artistiques lors de nombreuses représentations en tant qu'invité et lors de tournées de concerts. En 2004, Rafael Frühbeck de Burgos et l'orchestre sont partis en tournée en Espagne, où le journal *El Diario Montañes* leur attribue le prix d'« un des meilleurs orchestres allemands de tous les temps ». La tournée aux Etats-Unis porte également ses fruits : les critiques new-yorkaises célèbrent l'ensemble comme l'un des plus prestigieux orchestres du monde. Les tournées en Amérique du Sud (2005), en Suisse (2006), aux Etats-Unis, en Corée et au Japon (2008) sont également couronnées du succès, ce qui atteste de nouveau de l'excellente entente entre l'Orchestre Philharmonique de Dresde et son directeur musical Rafael Frühbeck de Burgos.



Rafael Frühbeck de Burgos direction musicale



Rafael Frühbeck de Burgos est né à Burgos (Espagne) en 1933. Il a étudié le violon, le piano et la composition au Conservatoire à Bilbao et à Madrid. Il poursuit ensuite son cursus au Hochschule für Musik à Munich. Il commença sa carrière en tant que directeur musical de l'Orchestre symphonique de Bilbao, il fut également nommé Chef d'orchestre de l'Orchestre national espagnol de Madrid, qu'il dirigea de 1962 à 1978. Il fut directeur musical général du City of Düsseldorf et directeur musical de l'Orchestre symphonique de Düsseldorf et de Montréal. Il fut également chef d'orchestre invité de l'Orchestre Yomiuri Nippon de Tokyo et l'Orchestre symphonique national de Washington.

Rafael Frühbeck de Burgos s'est produit avec plus d'une centaine d'orchestres en Europe, en Amérique, au Canada, au Japon et en Israël. Il a également dirigé des productions d'opéras en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Il a dirigé l'Orchestre symphonique de Vienne (1991-1996) et fut également directeur musical général de l'Opéra de Berlin (1992-1997). Il a également été directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin (1994-2000). En 2001, il est nommé directeur musical à vie de l'Orchestre symphonique national RAI à Turin.

Rafael Frühbeck de Burgos a obtenu de nombreuses récompenses et distinctions pour

ses performances artistiques, comme entre autres le doctorat d'honneur de l'Université de Navarra et de l'Université de Burgos en Espagne. En 1996, il reçoit le prix « Silver Badge » pour ses services à la République d'Autriche et la Médaille d'or de la Société internationale de Gustav Mahler. En 1997, il obtient le plus important prix musical d'Espagne, le « Jacinto Guerrero Award », et en 1998 il est nommé Directeur musical émérite de l'Orchestre national espagnol.

Frühbeck de Burgos est nommé directeur musical invité de l'Orchestre philharmonique de Dresde en 2003, un an après y avoir assumé le poste de directeur musical et artistique. Plus de cent enregistrements attestent sa réputation mondiale. Quelques uns de ces enregistrements sont devenus des classiques : *Elias et Paulus* de Mendelssohn, *Requiem* de Mozart, *Carmina Burana* d'Orff, *Carmen* de Bizet mais également l'ensemble de l'oeuvre de son compatriote Manuel de Falla. Son premier enregistrement de *Don Quichotte*, *Don Juan* et *Till Eulenspiegel* de Richard Strauss avec l'Orchestre philharmonique de Dresde a été réalisé en 2004.

Il a également enregistré le concert du Nouvel An (2007) avec des rappels de Brahms, Strauss, de Falla, Dvorák, Bizet et d'autres, la *3e Symphonie* d'Anton Bruckner et les grands événements orchestraux des opéras de Richard Wagner (*Die Meistersinger von Nürnberg*, *Tristan und Isolde*, *Götterdämmerung*). La dernière réalisation, datée de février 2008, présente la *1ère* et *3e Symphonie* de Johannes Brahms.